

## Vive La Pologne, Monsieur !

Jacques Sélamé



*Un regard sur le bridge polonais, un des plus vivaces au sein de l'union européenne.*

L'apostrophe, irrévérencieuse, qui sert de titre à cet article, a été lancée au XIX<sup>ème</sup> siècle, par le parlementaire français Charles Floquet à l'adresse du tsar Nicolas II en visite dans notre pays. Soutenir ainsi la Pologne victime des appétits de « l'ogre russe » s'insérait dans une longue tradition de solidarité qui a uni, au fil des siècles, les deux pays. Le bridge respecte cette tradition puisque de nombreux joueurs polonais, et non des moindres, ont choisi la France comme seconde patrie. Beaucoup de bridgeurs polonais participent aux grands festivals qui se déroulent sur notre territoire, et il est fréquent que l'on retrouve plusieurs paires aux premières places des divers classements. Fort heureusement, la mauvaise rumeur qui collait aux basques de ces joueurs s'est aujourd'hui dissipée depuis la fin du régime communiste : à cette époque, les dotations en espèces représentaient, pour les Polonais, de véritables pactoles ! les monnaies des pays occidentaux disposaient d'un pouvoir d'achat sans commune mesure avec mesure avec leur valeur réelle ! Mais, dans les anciens pays du bloc de l'Est, la Pologne a toujours fait figure d'enfant terrible. Ceci explique que le bridge s'y soit mieux implanté mieux qu'ailleurs même si aujourd'hui les Russes, voire les Bulgares, font figure de sérieux rivaux.

Récemment encore, le controversé président Kaczynski déclarait, au sujet des négociations concernant le traité européen, que son pays avait juste de quoi gagner 1 Pique ou 1 Sans-atout, mais avait fini par réaliser un chelem. Il est exceptionnel de voir un chef d'Etat se féliciter de ses succès diplomatiques en utilisant une métaphore bridgesque !

Les médias polonais, eux, consacrent au bridge une place plus large qu'ailleurs. Ainsi, lors des grandes compétitions, les journaux télévisés consacrent une « brève » aux résultats de leurs équipes. Si l'on se souvient qu'il a fallu que les Françaises remportent, coup sur coup, le championnat du monde et d'Europe pour que « PPDA » abaisse sur elles un sourcil négligent, on peut envier cette « surexposition » médiatique !

### Systemes

Durant des années, les bridgeurs polonais ont été adeptes du passe forcing. Comme l'indique son nom, l'enchère de passe, lorsqu'elle était produite par un joueur, obligeait son partenaire à ouvrir les enchères quelle que soit sa main ! Ce système, qui possédait de nombreuses inférences, était, on s'en doute, très difficile à affronter. Ceci a entraîné les instances internationales à en limiter strictement l'usage et, désormais on ne peut le pratiquer qu'au niveau des championnats du monde et ce, à partir d'un certain stade. Les Polonais en ont donc abandonné la pratique ; aujourd'hui deux systèmes sont utilisés dans le pays dont le plus connu est le Trèfle polonais.

L'ouverture de 1♣ est d'appel : elle indique soit une main régulière de 12-14 points, ou bien c'est une enchère naturelle avec 15 points ou enfin une main comprenant un minimum de 18 points et de toute distribution Les réponses à cette ouverture sont elles aussi codées et deviennent forcing de manche à partir du palier de 2♣. Le système contenait aussi une ouverture de 2♦ « Wilkocz » indiquant un bicolore indéterminé, mais dont l'interdiction de l'usage à entraîné l'abandon. Une vieille plaisanterie précisait que sur cette ouverture, le contre d'appel indiquait les deux autres couleurs !



Ewa HARASIMOWICZ